

Fiche d'exploitation de document authentique

Séquence autour de la bande dessinée: « Fallait demander », laquelle fait partie du livre « Un autre regard 2 » de la dessinatrice et blogueuse, Emma. (Massot éditions).

PUBLIC : Groupe de 14 apprenants, hommes et femmes d'entre 20 et 45 ans, dont des étudiants et des mères de famille de différentes nationalités. Département de Langues Étrangères d'une Université en France.

NIVEAU VISE: B1

SUPPORT ET THEMATIQUE: J'ai fait le choix de travailler sur un sujet d'actualité qui rentre dans un thème assez large : L'inégalité homme - femme. Mais, pour développer cette séquence, je cible la thématique sur la répartition des tâches ménagères entre hommes et femmes. Plus précisément, j'ai décidé de travailler à partir d'un succès dans le monde de la BD. Il s'agit de la blogueuse et dessinatrice Emma qui commence à publier en 2017 des dessins sur « La charge mentale ». Ce concept est défini par Nicole Brais, une chercheuse québécoise de l'Université de Laval comme: "*ce travail de gestion, d'organisation et de planification, qui est à la fois intangible, incontournable et constant, et qui a pour objectifs la satisfaction des besoins de chacun et la bonne marche de la résidence.*" (Cité dans l'article « La charge mentale portée par les femmes, une évidence quotidienne » de TV5monde du 19/05/17. **Annexe 1**) En effet, Emma commence à dessiner cette charge mentale « invisible » et à publier, dans un premier temps, sur sa page Facebook, dans un deuxième temps sur son blog, jusqu'à la publication de ses livres de BD.

La lecture de cette BD permet le travail de plusieurs aspects en classe de FLE. Du point de vue culturel et interculturel, c'est un sujet sur lequel tous les apprenants peuvent s'exprimer et raconter la réalité de leurs pays. Du point de vue communicatif, il peut déclencher des actes de parole comme exprimer une opinion, exposer des raisons. Enfin, du point de vue linguistique, il y a plusieurs points grammaticaux possibles à travailler selon le niveau des apprenants. Pour la séance que je vais décrire, j'ai choisi les comparatifs, en considérant que les apprenants devront les utiliser lors des activités proposées dans les séances suivantes.

COMPETENCES VISEES : Compréhension orale. Compréhension écrite. Production orale. Production écrite.

DUREE. 3 séances de 2 heures chacune.

MATERIEL A UTILISER DANS LA SEQUENCE:

* Vidéo du reportage télé « Inégalités hommes –femmes : la charge mentale suscite le débat » (durée 6'00) <https://youtu.be/xCYGAExN25s> (SEANCE 1)

* Les premières 8 planches de la BD « Fallait demander » qui font partie du livre de BD « Un autre regard 2 » d'Emma. (SEANCE 1)

* Copies des articles de presse : (SEANCE 2)

Le partage inégal des tâches ménagères en Europe. STATISTA. . 26/11/18.

<https://fr.statista.com/infographie/15914/inegalites-hommes-femmes-taches-menageres-cuisine/>

Partage des tâches : quand les femmes et les hommes ne sont pas d'accord. CB EXPERT.

11/05/18 <https://www.cb-expert.fr/2018/05/11/partage-des-taches-quand-les-femmes-et-les-hommes-ne-sont-pas-daccord/>

Les femmes et la vie ordinaire. FRANCE CULTURE. 10/10/18.

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philosophe/presomption-dinnocence>

OBJECTIFS DE LA SEQUENCE

OBJECTIFS COMMUNICATIFS :

* S'exprimer sur un sujet d'actualité et donner une opinion personnelle sur le thème de façon claire et organisée

OBJECTIFS SOCIOCULTURELS

* S'imprégner des inégalités entre les hommes et les femmes en France et comparer la situation avec celle de leurs pays d'origine.

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

* Enrichir le lexique propre du thème.

* Utiliser les comparatifs avec un nom, un adjectif, un verbe, un adverbe dans la production de textes.

DEROULEMENT DE LA SEANCE 1 (2 heures)

Travail de sensibilisation

1- Groupe classe. (10 min)

Les apprenants viennent de travailler le thème des célébrations et fêtes traditionnelles de France et le monde. L'enseignant introduit le nouveau sujet à partir d'une conversation sur une célébration qui approche « La Journée Internationale de la Femme » :

Vous souvenez-vous de la fête qui se célèbre le 8 Mars dans le monde entier ?

La célébrez-vous dans vos pays ?

Que pensez-vous de l'existence d'une journée de la femme ?

Comment se passe chez vous la répartition des tâches domestiques ? C'est une affaire de femmes, d'hommes, des deux ?

Introduction du thème.

2- Groupe classe. Compréhension orale (20 min)

L'enseignant invite à regarder le reportage télévisé « Inégalités hommes –femmes : la charge mentale suscite le débat » <https://youtu.be/xCYGAExN25s> (durée: 6 minutes), afin de présenter la dessinatrice de la BD, Emma.

Travail oral de compréhension général de la vidéo. L'enseignante guide l'échange à travers des questions et note sur le tableau les phrases que disent les apprenants. Ils peuvent s'aider aussi avec l'information qui se trouve en bas de la vidéo. Le but est d'identifier qu'il s'agit d'une dessinatrice de bande dessinée et le thème dont elle parle, en général, dans ses BD et le thème transversal: La charge mentale.

Qui est la personne interviewée ? Pourquoi est-elle interviewée ? De quoi ils parlent ? De quelle façon elle s'exprime ? Quel est le thème principal des BD d'Emma?

L'enseignante présente les livres de BD d'Emma et propose aux apprenants de travailler avec un fragment du livre « Un autre regard 2 ».

Travail d'acquisition et systématisation

3- Travail en binômes. Compréhension écrite (1H30)

Au moment de la présentation de la BD sur laquelle ils vont travailler, il est prévu faire un parenthèse afin d'expliquer aux apprenants l'utilisation de quelques expressions du français parlé, telles que « Fallait demander » qui est, d'ailleurs, le titre de la BD. Par exemple :

Quel est le titre de la BD ? Ça veut dire quoi « fallait demander » ? Est-ce que c'est une expression qu'on utilise à l'oral, à l'écrit ? Est-ce qu'on peut le dire d'autres façons ? Lesquelles ?

L'enseignant peut leur faire formuler des phrases équivalentes et les écrire au tableau : « Il fallait me demander » ou « Pourquoi tu ne m'as pas demandé »

Chaque binôme travaille dans la lecture de la BD (8 premières planches. **Annexe 2**) et complète une fiche de compréhension :

a- *Qui sont les personnages qui apparaissent au début de la BD ?*

b- *Qui raconte l'histoire ?*

c- *De quelle situation témoigne-t-elle ?*

d- *A votre avis, que veut dire Emma quand elle parle de « la responsable en titre du travail domestique » ?*

e- Cette phrase a-t-elle une connotation humoristique ? Dramatique ? Ironique ? Pourquoi ?

f- Relevez les mots et/ou les expressions que vous associeriez à « la charge mentale »

g- Énumérez les tâches qui s'observent et décrivent dans la BD.

Tâches que font les femmes	Tâches que font les hommes

h- Mise en commun : *Que pouvez vous observer ? Qui fait le plus de tâches ?*

A partir de cette mise en commun, l'enseignant introduit le point de grammaire qui traite les comparatifs:

Comment s'expriment ces différences ? Pensez de phrases pour expliquer les informations du tableau.

*En français il existe des structures qui servent à exprimer la comparaison entre deux éléments différents (personnes, choses) à l'aide des adverbes **plus** (supériorité), **moins** (infériorité) ou **aussi** (égalité). La structure de la phrase varie selon le type de mots employés.*

Comparatif de supériorité

Les adjectifs et les adverbes sont encadrés par **plus ... que**

- A + verbe + **plus** + adjectif + **que** + B
- A + verbe + **plus** + adverbe + **que** + B

Exemples :

Comparatif d'égalité

Les adjectifs et les adverbes sont encadrés par **aussi ... que**

- A + verbe + **aussi** + adjectif + **que** + B
- A + verbe + **aussi** + adverbe + **que** + B

Exemples :

Comparatif d'infériorité

Les adjectifs et les adverbes sont encadrés par **moins ... que**

- A + verbe + **moins** + adjectif + **que** + B
- A + verbe + **moins** + adverbe + **que** + B

Exemples :

Les exemples de chaque type de comparatif seront pensés et proposés par la classe à partir du tableau réalisé (Tâches que font les femmes/ tâches que font les hommes) et d'autres exemples

Des **exercices structuraux** et cadres récapitulatifs seront prévus pour travailler en classe, à la maison et/ou dans les séances suivantes.

SEANCE 2 (2 heures)

Travail en groupe de 3 apprenants (seront ensemble ceux de la même nationalité).

Cette séance sera consacrée au travail de lecture et de commentaire des articles de presse française qui traitent le thème des inégalités entre hommes et femmes en France et en Europe.

(Annexe 3)

L'enseignant demandera aussi un travail de recherche sur la situation dans les pays d'origine des apprenants afin d'établir des comparaisons et la réalisation de fiches sur le lexique et les informations principales des articles.

SEANCE 3 (2 heures)

Tâche finale

L'enseignant propose aux apprenants de présenter une conclusion de leur travail :

- Sur la forme d'une BD : Deux possibilités de réalisation : Soit de continuer la BD d'Emma en complétant les bulles. (2 planches avec les dessins mais sans le texte. **(Annexe 4)**. Soit en créant leur propre BD, en se représentant eux mêmes.
Ou
- Sur la forme d'un texte écrit de 200 mots.

En guise de conclusion, présentez la situation de votre pays : Quelle est la répartition des tâches ménagères? Les hommes participent-ils au fonctionnement de la maison ? Hommes et femmes, s'engagent-ils de la même manière dans la garde et dans l'éducation des enfants ?

Partage des productions sur le site de l'Université. Pour les groupes qui ont créé des bandes dessinées, envoyer leurs productions au blog d'Emma.

<https://emmaclit.com/2017/05/09/repartition-des-taches-hommes-femmes/> (On trouve ici la BD complète)

DIFFICULTES RENCONTREES

La bande dessinée choisie permettrait le travail de plusieurs points de grammaire. Dès lors, la difficulté principale a été lequel choisir pour une séquence. En conséquence, la BD n'a pas été exploitée au maximum de ses possibilités.

Autres contenus possibles à travailler avec cette BD:

Les temps verbaux. La BD parcourt la plupart de temps et de modes.

Les connecteurs temporels.

La place des pronoms. La place des adverbes.

Autres activités possibles :

Ecrire à la dessinatrice pour s'informer sur son travail.

La lecture de la BD complète.

Travailler la prononciation du son [y] dans le mot « PLUS » avec les apprenants hispanophones.

Travailler sur les marques du français parlé.

Autres tâches finales possibles, en fonction du niveau du groupe :

La production de courtes vidéos où ils présentent, par exemple, « La charge mentale dans mon pays »

L'élaboration d'une enquête au sein de l'université sur le thème travaillé et postérieur présentation des résultats.

ANNEXE 1 Cet article est cité dans la présentation de la fiche, mais il ne sera pas travaillé avec les apprenants

L'actualité de la condition des femmes dans le monde

TERRIENNES

[Dessinatrices de presse, elles sont traits libres](#)

La charge mentale portée par les femmes, une évidence quotidienne

Alors quand on demande aux femmes de faire tout ce travail d'organisation, et en même temps d'en exécuter une grande partie, ça représente au final 75 % du boulot.

T'as pas fait la vaisselle ?



Bah tu m'as pas demandé !

*Les féministes appellent ce travail
La charge mentale*

Cette planche est extraite de la bande dessinée d'Emma sur la charge mentale, intitulée 'Fallait demander' ©DR

19 MAI 2017 Mise à jour 19 05 2017 à 21:18 par [Léa Baron](#)

Une bande dessinée publiée sur Internet a mis en images ce qu'est "la charge mentale", cette préoccupation constante des femmes pour tout ce qui relève de la gestion du foyer. Son succès a mis en exergue une inégalité qui perdure dans les couples.

La "charge mentale". Cette expression ne vous était peut-être pas familière avant de la voir apparaître, ces derniers jours, sur vos réseaux sociaux ou dans les médias au travers d'une bande dessinée devenue virale.

La "charge mentale", un concept venu du Québec

C'est ce travail d'organisation domestique invisible qui incombe encore largement aux femmes. Une chercheuse québécoise, Nicole Brais à l'Université de Laval, l'a définie ainsi, c'est "ce travail de gestion, d'organisation et de planification, qui est à la fois intangible, incontournable et constant, et qui a pour objectifs la satisfaction des besoins de chacun et la bonne marche de la résidence."

La charge mentale repose en quasi totalité sur les femmes.



*C'est un travail permanent, épuisant,
et c'est un travail invisible*

©Emma - "Fallait demander"

Cette préoccupation constante vient s'ajouter aux autres tâches qui reviennent encore en grande partie aux femmes. [L'Institut national des études statistiques](#) français le relève régulièrement dans ses chiffres : les femmes s'occupent encore des deux tiers des tâches ménagères dans les couples.

L'Insee indiquait ainsi en 2015 : "les femmes y consacrent en moyenne 183 minutes chaque jour, soit près de 3 heures. Les hommes y passent bien moins de temps, 105 minutes, soit 78 minutes de moins qu'elles."

Si cette inégalité entre les sexes tend à se réduire dans ce domaine, c'est parce que les femmes consacrent un peu moins de temps aux tâches ménagères mais les hommes n'en font pas énormément plus pour autant... pour l'instant.

[> Lire notre article : "Tâches domestiques : les hommes s'y mettent mais les femmes en font toujours plus"](#)

La charge mentale en BD

Une auteure de bande dessinée a décidé de mettre en images la "charge mentale", invisible. [Emma a publié sur sa page Facebook](#) plusieurs planches intitulées "Fallait demander" et qui ont été partagées plus de 200 000 fois par les internautes.

En quelques planches, Emma, 36 ans et maman d'un enfant de 6 ans, raconte ce poids porté par les femmes. Même si au sein des couples, les compagnons prennent leur part des tâches ménagères, elles restent celles qui mènent l'organisation générale du foyer et eux, parfois, les

exécutants.

Beaucoup de femmes qui témoignent d'ailleurs en commentaires, semblent se retrouver parfaitement dans ce que la dessinatrice dépeint.

Sur Facebook, elles sont nombreuses à plébisciter le contenu de cette bande dessinée, remerciant même son auteure d'avoir su mettre des mots sur un ressenti, un "tourbillon mental" du quotidien.

Du coup, alors que la plupart des hommes hétérosexuels de mon entourage affirment partager les tâches à égalité avec leur compagne,

Il lance toujours plein de lessives, mais il les étend jamais.

Les draps pourraient tenir debout tous seuls avant qu'il pense à les changer.

Il a jamais préparé un seul repas pour le petit.



Les dites compagnes ont un point de vue assez différent.



Comme en témoigne Charlotte : "Merci pour cette superbe bd tellement réaliste ! Mon mari participe beaucoup à la maison et je n'ai rien à lui reprocher dans son rôle de papa, il s'y prend très bien mais la bd est exactement le reflet de la réalité. Il ne comprend pas l'énergie dépensée à la charge du travail "invisible" je n'arrive pas à lui expliquer avec les bons mots ce que je ressens sans lui faire des reproches inutiles demain je lui ferai lire !"

Le succès de ces planches va peut-être encourager Emma, l'auteure de la bande dessinée, à donner une suite à cet épisode. Elle dessine pendant son temps libre, quand elle ne travaille pas comme ingénieure informaticienne. Emma a accepté de répondre à nos questions par mail.

J'ai senti une grande détresse émerger du succès de la BD et je pense qu'elle est beaucoup due à ce refus de certains compagnons de se remettre en cause

TERRIENNES : *Comment avez-vous découvert le sujet de la « charge mentale » théorisé par une chercheuse québécoise ?*

Emma : Je l'ai découvert en lisant un article sur le sujet, il y a quelques années. Le fait de mettre un mot sur ce concept m'a aidée à comprendre que tant qu'on continuerait de "demander" les choses, notre charge ne s'allègerait jamais. Quand j'ai lancé [mon blog](#), je me suis dit que si je ne connaissais pas ce concept, c'était sûrement le cas de beaucoup d'autres, alors j'ai décidé de mettre tout ça en images.

TERRIENNES : *Est-ce un fonctionnement dont vous faites aussi l'expérience ou que vous retrouvez peut-être autour de vous ?*

Emma : J'ai la chance d'avoir un compagnon féministe, donc c'est un problème qu'on a mais dont on peut discuter très facilement. Dans mon entourage, c'est plus compliqué. J'ai beaucoup d'amies dont les partenaires sont complètement dans le déni, et avec qui chaque discussion se termine en dispute. J'ai senti une grande détresse émerger du succès de la BD et je pense qu'elle est beaucoup due à ce refus de certains compagnons de se remettre en cause.

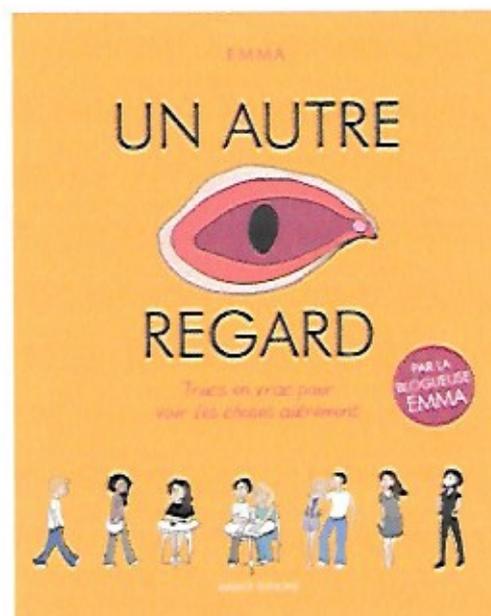
TERRIENNES : *Est-ce un reproche encore fait aux hommes ou les femmes ont-elles aussi leur rôle à jouer pour rééquilibrer les choses ?*

Emma : De fait, oui, c'est un reproche fait aux hommes, car ils ont la situation la plus confortable sur ce sujet-là. Malheureusement, la solution vient souvent des personnes concernées par le problème, et non de celles qui en bénéficient. Donc oui, je pense qu'on peut utiliser des techniques variées pour essayer de rééquilibrer les choses.

TERRIENNES : *De plus en plus de femmes, comme vous auteures-dessinatrices, s'attaquent à des sujets considérés féministes comme le partage des tâches ménagères, le fait de ne pas vouloir d'enfant... Quel rôle avez-vous à jouer ?*

Emma : En faisant ces BD, j'espère que nous, femmes, allons prendre conscience de notre pouvoir politique. Pour ça, il faut qu'on développe notre intelligence collective. Aller plus loin que partager entre nous nos mésaventures, ce qui est déjà très important. Mais aussi monter des actions, des groupes de parole, faire des pétitions ... essayer de changer les choses à grande échelle.

Emma vient de publier son album "Un autre regard" (Massot Éditions)



2

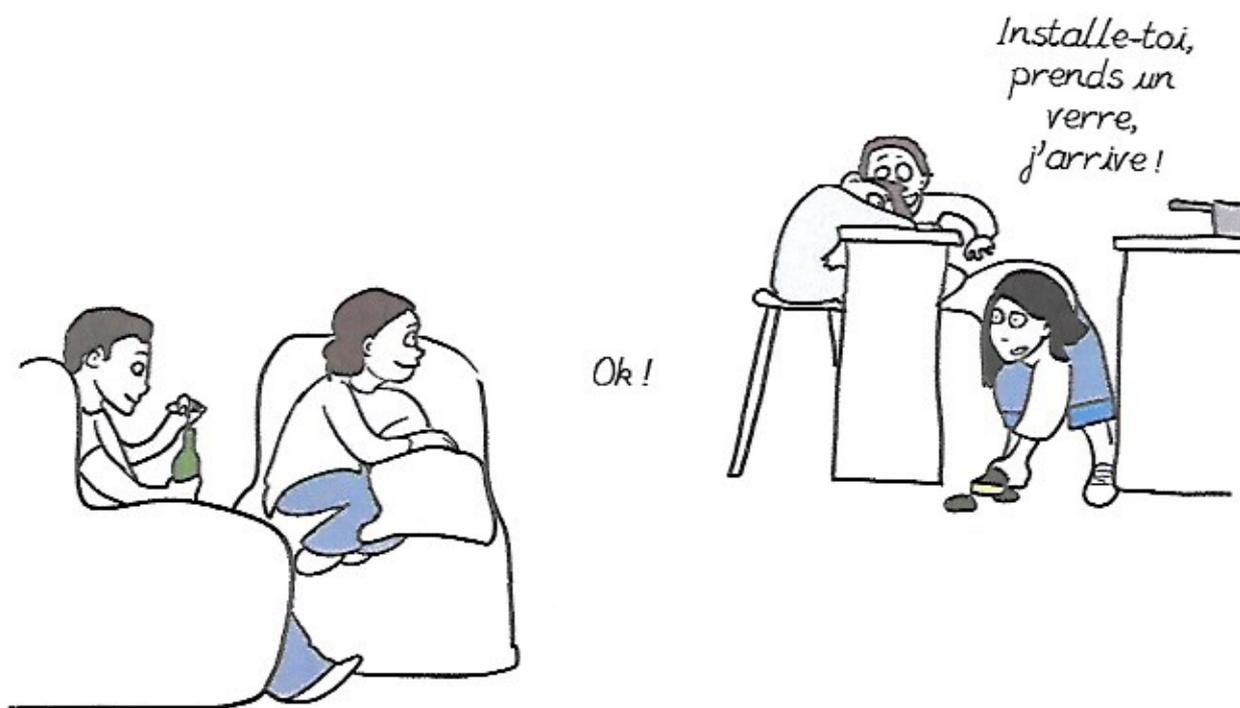
Fallait
demander



À l'époque de mon premier boulot, j'ai été invitée à dîner chez une de mes collègues.



Quand je suis arrivée, elle essayait de faire manger ses enfants tout en préparant notre repas.



Au bout d'un moment,
la casserole s'est
mise à
déborder...



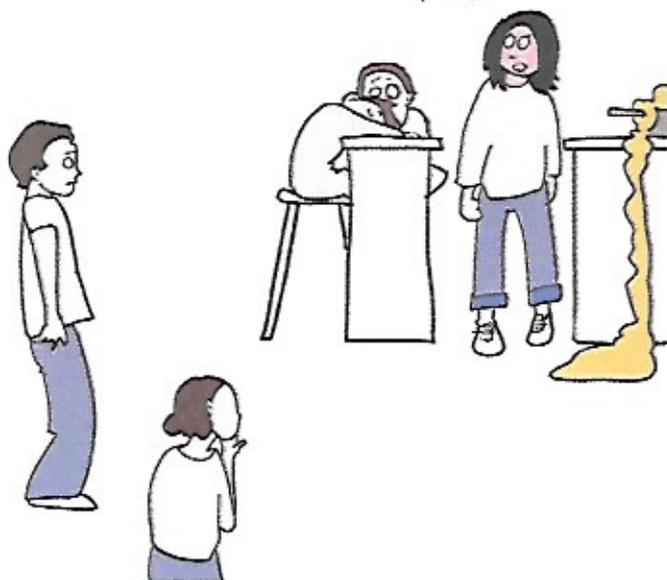
... et tout a
dégouliné par
terre.



Ohlala le désastre
mais qu'est-ce que
t'as fait ??



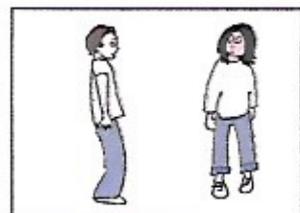
Comment ça qu'est-ce que
j'ai fait ? J'ai TOUT fait,
voilà ce que j'ai fait !



Mais ... fallait me
demander ! Je
t'aurais aidée !



Voilà une scène qui
doit parler à beaucoup
de jeunes parents.



Et je trouve qu'elle dit
plein de choses sur
l'organisation qui se
met en place à ce
moment de notre vie.

Quand le partenaire attend de sa compagne
qu'elle lui demande de faire les choses,
c'est qu'il la voit comme la responsable
en titre du travail domestique.



Chef de projet
et gestion maison



Secrétaire

C'est donc à elle de savoir ce qu'il faut
faire, et quand il faut le faire.

Le problème avec ça, c'est que, planifier
et organiser les choses, c'est déjà
un travail à plein temps.



Alors livraison dans un
mois, prévenir les
développeurs, voir avec le
client pour le point 10 du
fichier ... ah merde
il est 19h.

Moi au boulot, quand j'ai commencé
à gérer des projets, j'ai vite arrêté
d'y participer. Je n'y arrivais pas.

Alors quand on demande aux femmes de faire tout ce travail d'organisation, et en même temps d'en exécuter une grande partie, ça représente au final 75 % du boulot.

T'as pas fait la vaisselle ?



Bah tu m'as pas demandé !

Les féministes appellent ce travail **La charge mentale.**

La charge mentale, c'est le fait de toujours devoir y penser.

Penser au fait qu'il faut ajouter les coton tiges à la liste de courses,

que c'est le dernier délai pour commander le panier de légumes de la semaine,



et qu'on est en retard pour les étrennes du gardien.



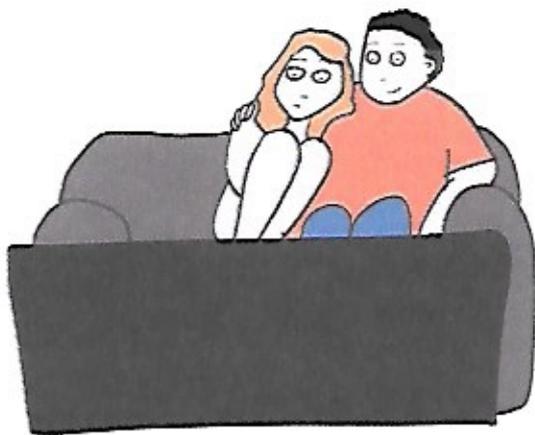
Que le petit a encore
pris 3 centimètres
et n'a plus de
pantalons à sa taille,

qu'il doit faire
son 2^e rappel
de vaccin,

ou que le
conjoint n'a
plus une seule
chemise propre.



La charge mentale repose
en quasi-totalité sur les femmes.



C'est un travail permanent, épuisant, et c'est un travail invisible.

Du coup, alors que la plupart des hommes
hétérosexuels de mon entourage affirment
partager les tâches à égalité
avec leur compagne,

Il lance toujours
plein de lessives,
mais il les étend
jamais.

Les draps
pourraient tenir
debout tout
seuls avant qu'il
pense à les
changer.

Il a jamais
préparé un
seul repas
pour le petit.



Les dites compagnes ont un
point de vue assez différent.

Pour moi, l'existence de cette charge devient
flagrante quand je décide de m'atteler à une
corvée simple comme par exemple
débarrasser une table.

Rofl.
Bon allez.



Je commence par prendre
un objet à ranger,



mais sur le chemin, je vais
marcher sur une serviette
sale, que je vais aller
mettre dans le panier



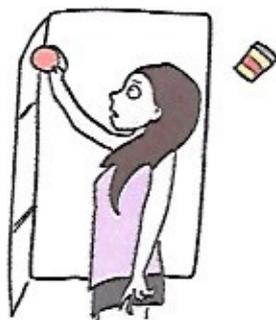
que je vais trouver plein.

Je vais du coup
faire une lessive,



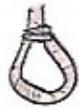
... et tombant sur mon panier
de légumes qu'il faut
mettre au frais.

En rangeant les légumes, je vais me
rappeler qu'il faut ajouter
la moutarde sur la liste de courses.

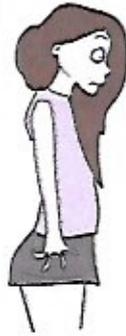


Et ainsi de suite.
Au final, je parviendrai à ranger ma table
au bout de 2 pénibles heures.





Pour la retrouver couverte
de bazar le soir même.

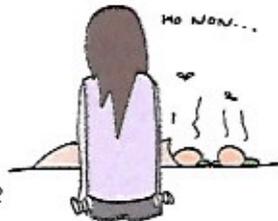


Si je demande à mon copain de ranger la table,
il va juste ranger la table.

La serviette va
rester par terre,



Les légumes vont pourrir
sur le plan de travail,



et on n'aura plus de moutarde
pour le repas du soir.



Société > Le partage inégal des tâches ménagères en Europe

INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES

Le partage inégal des tâches ménagères en Europe

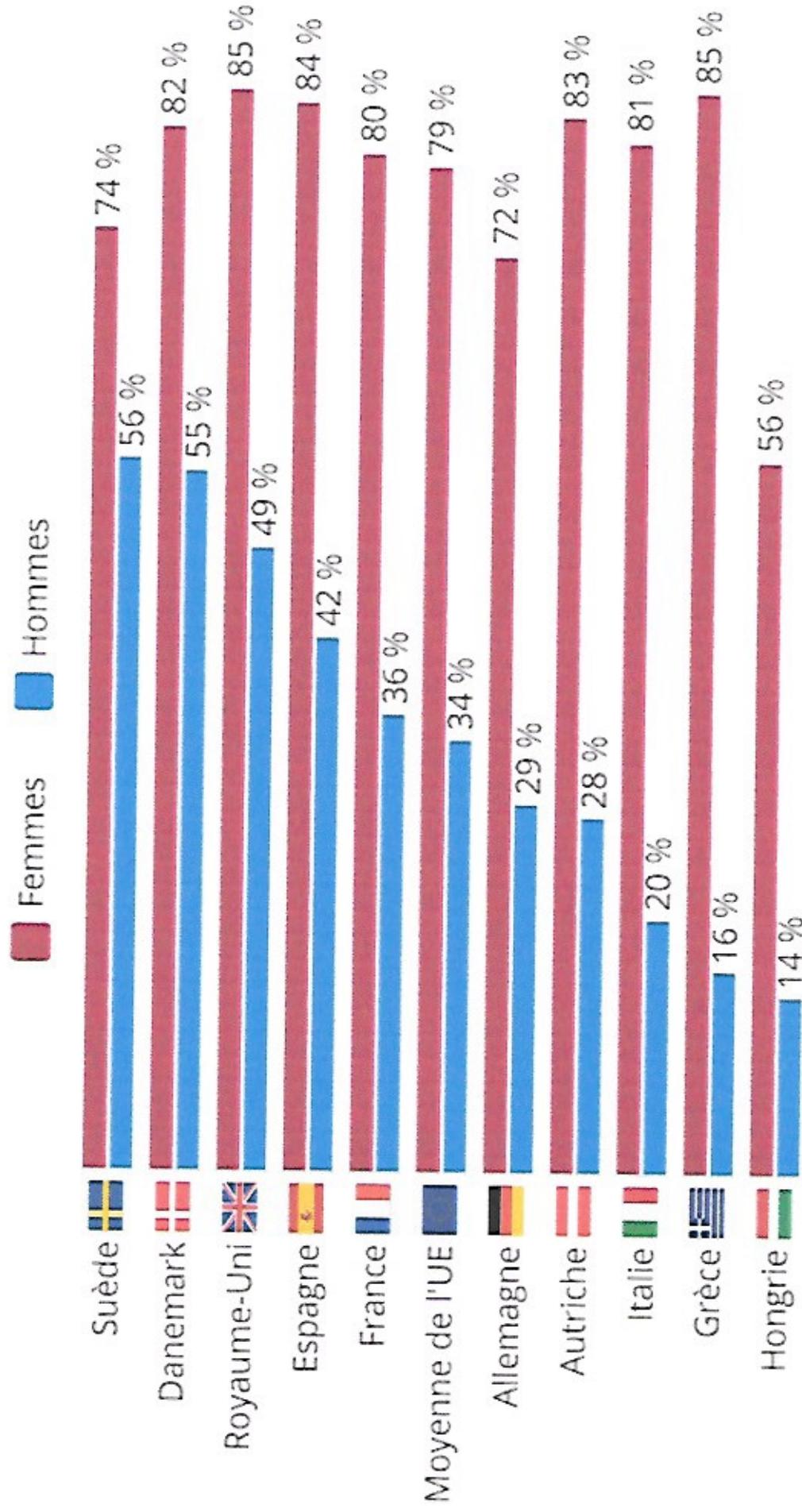
de Tristan Gaudiaut, 26 oct. 2018

De nombreux progrès ont été réalisés ces dernières années en faveur de l'égalité des sexes, mais selon les derniers chiffres d'Eurostat et de l'Office fédéral allemand de la statistique, les tâches domestiques restent un domaine pour lequel il reste du travail à accomplir.

En moyenne dans l'UE, 79 % des femmes cuisinent et/ou s'occupent des tâches ménagères chaque jour, contre seulement 34 % des hommes. L'écart est le plus faible en Suède, où 74 % des femmes et 56 % des hommes s'acquittent quotidiennement de ces tâches. En France, les chiffres sont similaires à la moyenne de l'UE : 80 % des femmes contre 36 % des hommes. Les écarts les plus importants s'observent en Italie et en Grèce.

Pas tous égaux devant le plumeau et le fourneau

Part des adultes qui cuisinent et/ou s'occupent des tâches ménagères au quotidien*



* Dans une sélection de pays de l'UE.

© Statista_FR

Source : Eurostat | Destatis



MEDIAS / DIGITAL / MARKETING...

...DONNER DU SENS AUX DATAS

EMMANUEL CHARONNAT

≡ MENU



Marketing 11 mai 2018

Partage des tâches : quand les femmes et les hommes ne sont pas d'accord

Auteur : Emmanuel Charonnat

Pas de commentaire

Partager : [f](#) [t](#) [G+](#) [p](#)



Menu

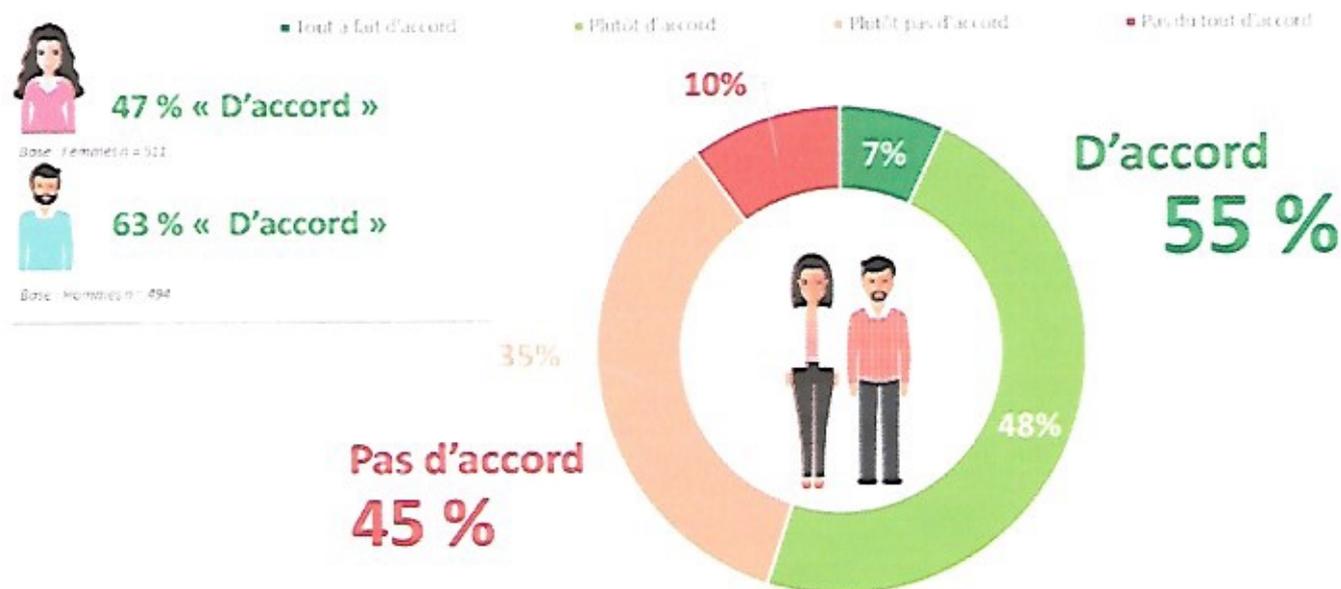


Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

OK

Si la majorité des hommes estime que les inégalités H/F en termes de répartition des tâches ne sont plus vraiment un problème au sein du foyer, cette proportion reste minoritaire chez les femmes

Ipsos a réalisé pour Ariel une étude sur «les Français et le partage des tâches ménagères». Si une grande majorité des hommes (63%) considèrent que les inégalités hommes/femmes en matière de répartition des tâches ne sont plus vraiment un problème au sein du foyer, cette proportion reste minoritaire chez les femmes (47%).



Voici quelques exemples de désaccords :

- . 32% des hommes (vivant en couple) déclarent «faire les courses le plus souvent » alors que seulement 14% des femmes partagent cet avis,
- . 29% des hommes (vivant en couple) déclarent «préparer les repas le plus souvent », un avis partagé par 18% des femmes,
- . 13% des hommes (vivant en couple) déclarent «s'occuper des enfants le plus souvent », un avis partagé par 4% des femmes.

Par rapport à la **génération de leurs parents**, seules 34% des femmes estiment que la répartition des tâches est «**beaucoup plus équilibrée qu'aujourd'hui** » contre 46% des hommes.

Environ 7 hommes sur 10 déclarent que «participer aux tâches domestiques et ménagères leur donne une image positive d'eux-mêmes » (68%) et que «participer aux tâches domestiques fait partie de leur rôle » (71%) – un avis partagé par seulement 40% des femmes...

Mais seuls 25% des hommes répondants estiment que «**les hommes ont pris conscience de leur intérêt à plus s'investir dans la répartition des tâches** ». Au moins sur ce point, les hommes sont presque sur la même longueur d'onde que les femmes : 20% d'entre elles partagent cette opinion.

Merci

x

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

OK



Base Hommes en couple n = 319

Base Femmes en couple n = 318



La répartition des tâches est bcp plus équilibrée aujourd'hui par rapport à génération de mes parents



Participer aux tâches domestiques et ménagères leur donne une image positive d'eux-mêmes



Participer aux tâches domestiques fait partie de leur rôle



Les hommes ont pris conscience de leur intérêt à plus s'investir dans la répartition des tâches



Par ailleurs, Ipsos observe qu'au sein des **couples les plus «jeunes»** (c'est-à-dire entre 2 et 8 ans de vie commune), les personnes sont nettement **plus enclines à déclarer un partage équitable** de certaines tâches domestiques et ménagères avec leur conjoint par rapport à l'ensemble des Français :

- . 36% déclarent «c'est autant moi que mon conjoint» concernant le **lavage des sols** vs 22% des Français,
- . 32% pour **étendre ou sécher le linge** vs 21%,
- . 50% pour **faire les courses** vs 37%,
- . 21% pour **bricoler** vs 12%.

Cette étude a été menée en ligne du 11 au 16 avril 2018 auprès d'un échantillon constitué par tirage aléatoire dans la base des panélistes éligibles pour l'étude.

Cible interrogée : 1005 Français âgés de 18 ans et plus dont 647 personnes en couple (en concubinage, mariées, pacsées) constituant un échantillon national représentatif de la population française interrogée selon la méthode des quotas sur les données de sexe, âge, région, profession de l'individu et catégorie d'agglomération (données INSEE). L'échantillon a été pondéré selon la méthode du Rim Weighting sur les critères suivants : le sexe, l'âge, la région et la catégorie d'agglomération ainsi que la profession de l'individu.

Emmanuel Charonnat

Les femmes et la vie ordinaire

10/10/2018

Christopher Lasch, 1932-1994, propose dans son ouvrage « Les femmes et la vie ordinaire », qui reparait, une réflexion sur le caractère paradoxal de l'émancipation des femmes en insistant sur le rôle qu'elles ont joué dans leur propre soumission.



En 1950, une femme passe l'aspirateur dans son intérieur. Crédits : George Marks - Getty

Les femmes et la vie ordinaire de Christopher Lasch, paru aux États-Unis en 1997, est [republié en format poche aux éditions Champs essais](#).

Un travail d'historien

Les travaux réunis dans l'ouvrage concourent tous, chacun à sa manière, à mettre en évidence les relations entre l'idéologie moderne de l'intimité, le nouvel idéal domestique de XIX^{ème} siècle et le féminisme pour mieux montrer la non-linéarité

des relations hommes-femmes et récuser la théorie selon laquelle, de tous temps, les femmes auraient été opprimées et persécutées par la gent masculine. Et quoi de mieux pour s'en rendre compte, pour l'historien de formation, que de remonter à la racine et d'analyser les différentes conceptions du statut de la femme, de l'amour, du mariage et de la maternité selon les époques.

La querelle des femmes

Ainsi, la première partie de l'ouvrage, qui rassemble quatre essais sous le titre *Les manières et la morale*, est entièrement dédiée à une description circonstanciée des relations entre les hommes et les femmes dans le monde d'avant la modernité. Si la *querelle des femmes*, nom communément donné aux débats récurrents sur le statut des femmes depuis le *Roman de la Rose* rédigé par Jean de Meun au XIII^{ème} siècle et aux réactions qu'il a provoquées, tient lieu d'origine du féminisme, Lasch montre que ceux qui débattaient alors des pour et des contres de la féminité ne se demandaient pas si la nature avait établi une hiérarchie entre les sexes. La question qui se posait n'était pas de savoir si la femme était l'égale de l'homme en termes abstraits, mais plutôt dans quelles relations sociales elle était son égale ou son subalterne dans une époque où amour et mariage s'excluaient mutuellement au point que toute la littérature aristocratique de l'amour, comique ou courtoise, tournait autour d'un triangle composé du mari jaloux, de sa jeune épouse et de l'amant de celle-ci. La vie courtoise médiévale n'était donc pas tant une tradition de pure misogynie qu'une dialectique amusée dans laquelle hommes et femmes étaient, tour à tour, objet de satire. Ce n'est qu'à partir du XIX^{ème} siècle et de l'apparition d'une classe moyenne bourgeoise que la vision dynastique du mariage a été remplacée par la vision romantique d'une union librement choisie.

L'idéal érotique et le culte de la domesticité

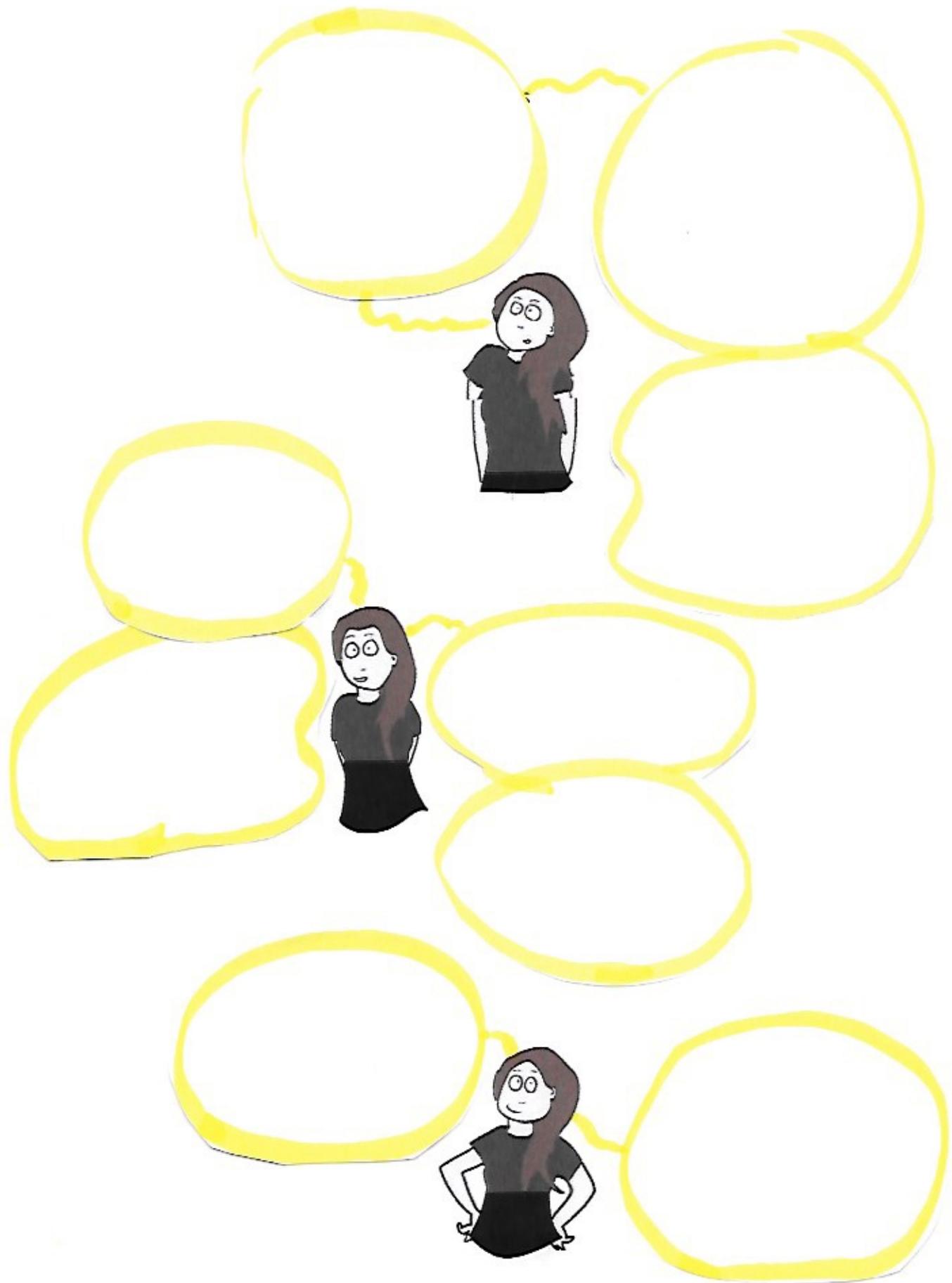
Cependant, dans l'essai *Les mystères de l'attirance*, Lasch soutient, en s'appuyant sur les travaux de Jean Hagstrum qu'une contre-tradition d'amour romantique aurait en fait existé avant l'essor de la classe moyenne en Occident et ce, dès l'Antiquité grecque. Le mariage dans sa forme idéale a pu, à travers les époques, être considéré comme la combinaison parfaite entre désir sexuel et respect mutuel. L'auteur se penche alors sur un cas spécifique de cet « idéal érotique » : la multiplication des mariages clandestins entre amants en France et en Angleterre et leur répression à travers l'obligation de l'accord parental et de la publication des bans. Pour Christopher Lasch, l'évolution de la conception du mariage est la pierre angulaire qui permet de comprendre tout le reste. C'est ainsi qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, la convergence d'une critique de la *lady* aristocratique, créature de loisirs et bibelot indicateur de statut et d'un nouvel idéal du mariage chez les classes moyennes fondé sur le respect mutuel, a vu émerger un culte de la domesticité, créant une nouvelle forme de paternalisme véritablement nocive.

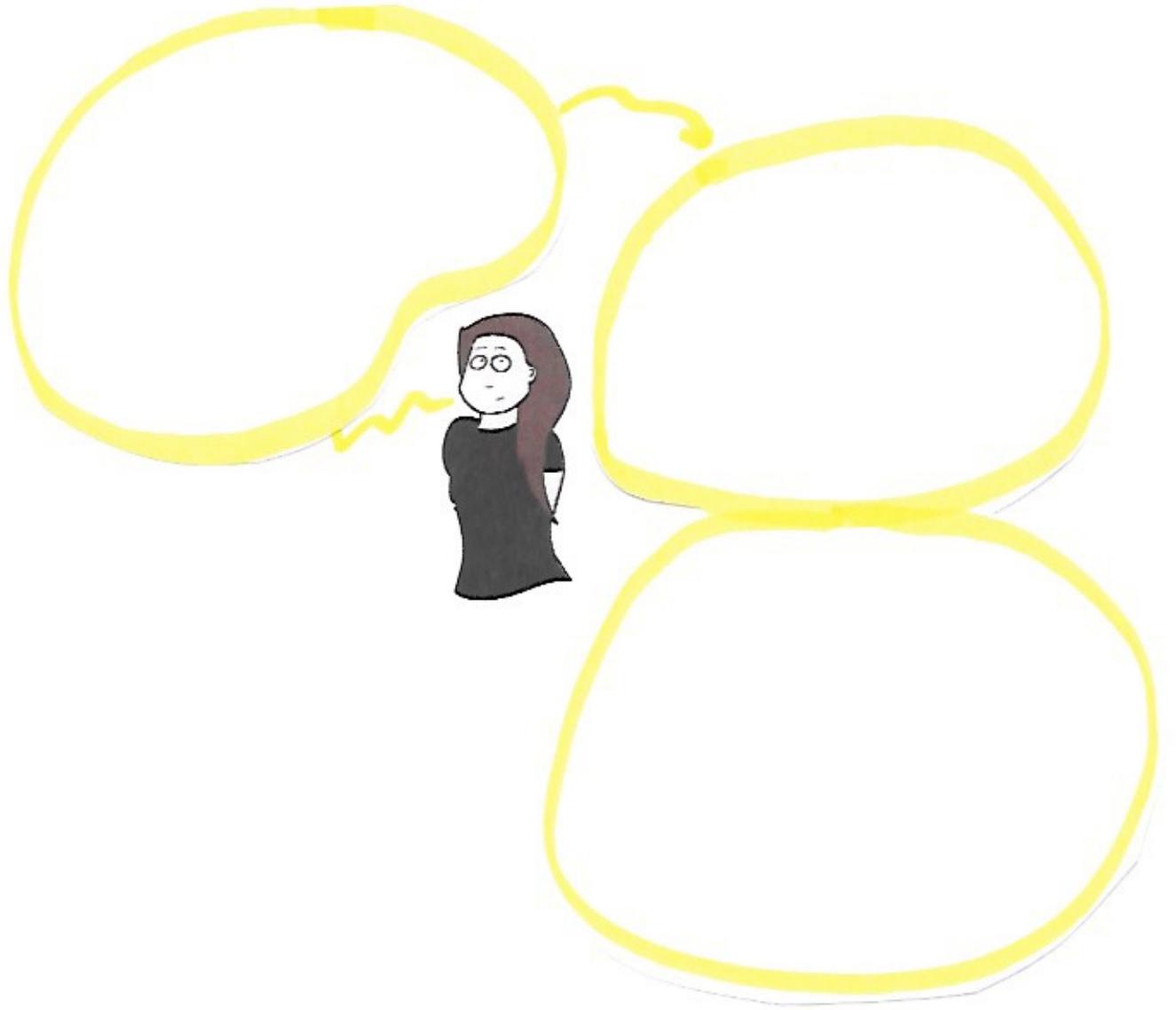
Patriarcat traditionnel, nouveau paternalisme

La deuxième partie de l'ouvrage suit le fil directeur et, en cinq essais, nous ramène à l'époque moderne via une analyse des relations hommes femmes au sein de la famille moderne, de la nature changeante du travail, du féminisme et de l'appareil culturel de l'État libéral. Pour Lasch l'association de féminité et domesticité était encore supportable à l'aire où les femmes pouvaient mener des activités en dehors du foyer en contribuant activement à la sphère publique notamment entre 1890 et 1920, période pendant laquelle les femmes fondèrent partout en Europe et aux

États-Unis de nombreux mouvements : abolition du travail des enfants, établissement de tribunaux pour enfants, construction de logements sociaux, instauration de l'inspection des usines, renforcement des lois sanitaires, abolition ou régulation de la prostitution. C'est le déplacement des classes moyennes vers les banlieues qui a fini d'achever le modèle familial en le transformant en « camp de concentration confortable » selon les mots de Betty Friedan. La fameuse famille traditionnelle où l'homme part travailler tandis que la femme reste à la maison ne date en fait que du milieu du XXème siècle, ce qui explique la révolte féministe des années 1960 et la volonté des femmes de conquérir des vies d'hommes. En réalité, selon Lasch, pensant s'être libérées du patriarcat traditionnel, elles se sont en fait assujetties à un nouveau paternalisme, celui de la société de consommation et de l'État libéral. Pour Lasch, il ne suffit pas de se battre pour l'égalité hommes-femmes, encore faut-il se battre pour une vie véritablement vécue selon ses besoins propres, loin des exigences imposées par l'économie d'entreprise qui a fini par coloniser les esprits et les familles.

ANNEXE 4 Planches de la BD sans le texte à utiliser comme possible activité de conclusion. SEANCE 3





ANNEXE 5 Exemple de tableau récapitulatif sur les comparatifs.

La structure de la phrase varie selon le type de mots employés.

	Comparatif de supériorité	Comparatif d'égalité	Comparatif d'infériorité
Adjectif / adverbe	plus + adjectif / adverbe + que	aussi + adjectif / adverbe + que	moins + adjectif / adverbe + que
	<i>Il est plus sage que son frère.</i>	<i>Elle voyage aussi souvent que toi.</i>	<i>Tu es moins patient que Jacques.</i>
Nom	plus de / d' + nom + que	autant de / d' + nom + que	moins de / d' + nom + que
	<i>Il y a plus de monde que ce matin.</i>	<i>Vous mangez autant de carottes que mon fils.</i>	<i>Je bois moins de sodas que l'année dernière.</i>
Verbe	verbe + plus + que	verbe + autant + que	verbe + moins + que
	<i>Tu lis plus que moi.</i>	<i>Il parle autant que toi.</i>	<i>Ils dessinent moins que vous.</i>